

Comment le siècle des Lumières remet-il en cause l'ordre établi ?

La condamnation de l'esclavage

On conviendra qu'il n'arrive point de barrique de sucre en Europe qui ne soit teinte de sang humain.

EXTRAIT DE DE L'ESPRIT (1758). Helvétius (1715-1771)

a. Que dénonce le philosophe Helvétius ?

Il sous-entend le drame humain. Les produits exotiques, dont le sucre, sont le fruit du travail difficile des esclaves dans les plantations. Il accuse les colons de maltraitance.



b. Comment cette gravure permet-elle de connaître l'opinion de son auteur sur l'esclavage ?

L'auteur montre une femme allaitant, sans distinction, un enfant blanc et un enfant noir. Pour son auteur, il n'y a pas de différence entre les hommes de couleur différente, ils sont tous égaux à ses yeux.

c. Que regarde la femme avec compassion ?

Elle regarde derrière elle la répression brutale des Blancs contre les Noirs.

La révolte contre les inégalités

Le valet Figaro dénonce la situation sociale de la noblesse.

« Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie! [...] Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier! Qu'avez-vous fait pour tant de biens? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus. Du reste, homme assez ordinaire! Tandis que moi, morbleu! Perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs, pour subsister seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes. »

dans **LE MARIAGE DE FIGARO**, pièce de théâtre de Beaumarchais (1778)

a. D'où ce discours est-il extrait ?

Ce discours est extrait d'une pièce de théâtre, écrite en 1778, par Beaumarchais.

b. Quelle attitude le valet Figaro reproche-t-il à la noblesse ?

Il n'accepte pas leur sentiment de supériorité et leur mépris pour les personnes qui ne sont pas nobles.

c. Comment Figaro dénonce-t-il cette attitude ?

Il dénonce cette attitude en l'associant aux nombreux privilèges matériels que la société d'Ancien Régime accorde à la noblesse. Il dit que c'est absurde et illégitime, les privilèges étant liés uniquement au hasard de la naissance.

d. D'où vient la révolte de Figaro ?

Figaro compare sa situation à celle des nobles. Il dénonce l'oisiveté du comte alors que lui doit travailler comme valet pour vivre. Figaro se plaint des efforts considérables qu'il doit accomplir. A l'opposé d'un noble, il fait beaucoup et obtient peu, ce qui est totalement injuste.



a. Identifie les trois ordres de la société française.

A droite, le noble (la noblesse) porte épée et chapeau. A gauche, le curé (le clergé) est reconnaissable à sa croix et à son rabat bleu autour du cou. En dessous, le paysan (le tiers état) est courbé, pauvrement vêtu avec des sabots aux pieds.

b. Quel message le dessinateur veut-il exprimer ?

Les paysans supportent le faste du train de vie des nobles et entretiennent les membres du clergé en payant les impôts alors qu'ils occupent un rang social inférieur.

c. Comment appelle-t-on ces images humoristiques ?

On appelle cela des caricatures.

d. Que critique cette caricature ?

Cette caricature critique l'exploitation du tiers état représenté par sa majorité paysanne. Le paysan n'est bon qu'à travailler, qu'à payer. C'est lui qui supporte la noblesse et le clergé, les deux autres ordres oisifs qui profitent de son labeur sans rien faire.

Armand, dénonciateur des injustices

LE RÉCIT

ARMAND, DÉNONCIATEUR DES INJUSTICES

Asseyez-vous à ma table, Monsieur Dubois. Je vous offre un café sucré? Connaissez-vous l'affaire dont est victime Voltaire, l'écrivain? Voltaire vient d'être enfermé à la **Bastille**! Je vous assure que je dis vrai. Il s'était disputé avec le duc et chevalier Guy Auguste de Rohan Chabot. Notre auteur l'avait croisé au théâtre dans la loge d'une de ses amies actrice. Eh bien, les deux hommes en sont presque venus à se battre. Le chevalier a levé sa canne; Voltaire a voulu tirer son épée. Il faut vous dire que le duc s'est moqué du nom de famille de Voltaire qui est en réalité Arouet. Tout le monde ne peut pas être né d'une grande famille de ce monde, avec un « de » quelque chose, n'est-ce-pas? Attendez la suite.

L'affaire n'en est pas restée là. Le chevalier n'a pas accepté qu'un simple écrivain lui tienne tête en public. Il a fait envoyer à Voltaire une fausse invitation à un dîner. Voltaire s'y rend; un laquais lui dit qu'on le demande à la porte; Voltaire descend dans la rue. Et là, je vous le donne en mille! Trois **coupe-jarrets** lui tombent dessus, l'attrapent, le frappent à coups de bâtons, aux épaules, aux bras. C'étaient les valets du chevalier, agissant sur son ordre. Et le Monsieur de Rohan assiste à la scène, de loin, bien installé derrière les vitres de son carrosse.

Vous ne comprenez plus? C'est Voltaire qui s'est fait rosser et c'est lui qui se retrouve en prison! Mais c'est que Voltaire n'a pas voulu s'avouer vaincu. Il a porté plainte, il a voulu faire intervenir des amis afin que justice lui soit rendue. Il a même prétendu provoquer son agresseur en **duel**. Alors le chevalier a voulu faire taire ce poète trop raisonneur à son goût. Vous devinez la méthode: monsieur de Rohan a fait jouer ses influences haut placées et Voltaire a reçu une infâme **lettre de cachet**.

Mais quand ces pratiques cesseront-elles? Comment peut-on, sur une simple lettre signée du roi, décider du sort d'un homme? Je ne sais pas du tout combien de temps Voltaire va rester au cachot. Il a été emmené la semaine dernière, dans la nuit du 17 au 18 avril. La dernière fois qu'il avait été embastillé par lettre de cachet, c'était il y a bientôt dix ans. Souvenez-vous: en 1717, notre écrivain était resté incarcéré près d'un an pour ses écrits contre le duc d'Orléans qui, à cette époque-là, gouvernait la France. Monsieur Dubois, cette nouvelle affaire m'indigne. Avec les philosophes, nous dénoncerons les injustices et la méchanceté des hommes.

a. Quel est le fait relaté par Armand ?

On parle de l'emprisonnement de l'écrivain philosophe Voltaire à la Bastille.

b. De quel incident naît cette affaire ?

Dans la loge de théâtre d'une amie actrice, Voltaire se dispute avec un noble qui s'est moqué de son rang de roturier.

c. Comment les nobles sauvaient-ils leur honneur ?

Les nobles qui seuls portaient l'épée provoquaient l'adversaire en duel.

d. Qu'est-ce qui scandalise Armand ?

Il est scandalisé par les comportements du chevalier de Rohan : humiliation sociale, bastonnade par les valets, interventions pour faire arrêter Voltaire. Il est outré par le fonctionnement de la justice avec la pratique des lettres de cachet. Il trouve que Voltaire n'a pas bénéficié d'un procès équitable.

La critique de la monarchie absolue de droit divin

Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. [...] Le prince tient de ses sujets mêmes l'autorité qu'il a sur eux. [...] Le prince ne peut donc disposer de son pouvoir et de ses sujets sans le consentement de la nation. [...] Ce n'est pas l'État qui appartient au prince, c'est le prince qui appartient à l'État. [...]

ARTICLE «AUTORITÉ POLITIQUE» (1751-1765), L'Encyclopédie. Denis Diderot.

a. Quelle idée des philosophes des Lumières sont reprises dans cet extrait ?

Cet extrait parle de l'égalité et de la liberté (personne ne commande seul).

b. Contre quoi va cette critique ?

Le pouvoir du roi est remis en cause : la critique va à la monarchie absolue de droit divin.

c. D'après ce texte, qui doit commander ?

D'après ce texte, c'est le peuple qui doit détenir la souveraineté. Si le roi veut gouverner, c'est avec l'accord de la Nation.

3 La monarchie absolue est critiquée par les Lumières.

Classe ces visions opposées dans le tableau.

- détient son pouvoir de Dieu.
- a tous les droits.
- ne doit pas commander aux autres de sa seule volonté.
- n'a aucun devoir.
- ne rend de comptes qu'à Dieu.
- détient son pouvoir du peuple.

DROITS ET DEVOIRS DU ROI	
sous la Monarchie absolue de droit divin	d'après les idées des Lumières
Le roi • a tous les droits.	Le roi • ne doit pas commander aux
• n'a aucun devoir.	autres de sa seule volonté.
• détient son pouvoir de Dieu.	• détient son pouvoir du peuple.
• ne rend de comptes qu'à Dieu.	

JE RETIENS

Au cours du siècle des Lumières, les philosophes dénoncent l'esclavage, les inégalités sociales et les injustices de l'Ancien Régime. Les écrits et les caricatures critiquent la société d'ordres. Ces idées contestent la monarchie absolue de droit divin.